

## Tendances conjoncturelles

3<sup>e</sup> trimestre 2014

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

#### Le climat des affaires est toujours favorablement orienté

L'indicateur du climat des affaires (ICA) fléchit légèrement au troisième trimestre 2014 (-1,7 point), mais reste solidement établi au-dessus de sa moyenne de longue période (+9,3 points) pour le troisième trimestre consécutif.

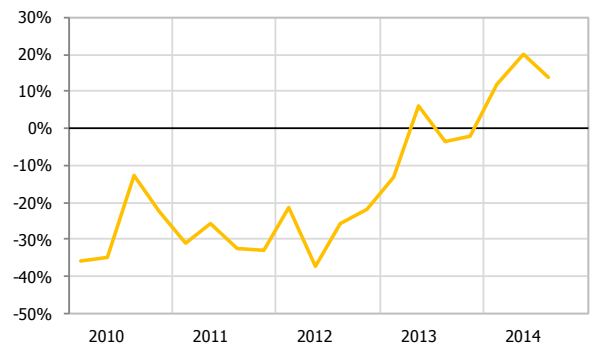
Ce léger tassement s'explique principalement par des anticipations moins favorables des chefs d'entreprise sur le trimestre à venir, notamment sur leur trésorerie et le niveau d'activité escompté pour la fin d'année.

Dans une moindre mesure, le jugement des professionnels sur le trimestre passé, moins dynamique qu'espéré, pèse également sur l'indicateur.

Dans ce contexte, l'investissement reste bien orienté mais peu dynamique, et les intentions d'investir à un an des entreprises, quoique toujours favorables, ont été revues à la baisse. En parallèle, la consommation des ménages fléchit légèrement, en dépit de la contraction des prix à la consommation et de la stabilisation progressive du marché du travail.

Sur le plan sectoriel, les évolutions sont contrastées. L'activité est stable dans les secteurs clés de la construction et du tourisme, tandis qu'elle évolue favorablement dans l'industrie agroalimentaire et les services, qui bénéficient d'une amélioration de leur trésorerie. En revanche, le secteur primaire et le commerce voient leur courant d'affaires se dégrader, en lien avec la relative faiblesse de la consommation des ménages.

Prévisions d'investissement à un an  
(centrées sur leur moyenne de longue période)



Source: Enquête de conjoncture de l'IEOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### LA CROISSANCE DE LA ZONE ASIE-PACIFIQUE DÉCÈLÈRE

Au troisième trimestre 2014, la Chine affiche une croissance de 7,3 % sur un an (contre 7,5 % au trimestre précédent). Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit un taux de croissance de 7,4 % en 2014. Le gouvernement a pris des mesures pour soutenir l'activité, notamment des allègements d'impôts pour les PME et une hausse des dépenses d'infrastructures. La transition de l'économie vers une trajectoire de croissance plus viable et le ralentissement de l'investissement résidentiel expliquent le ralentissement prévu pour 2015, à 7,1 %.

Contrairement à la Réserve fédérale américaine (FED), qui a annoncé le 29 octobre la fin de ses injections de liquidités dans l'économie, la Banque du Japon a décidé, le 31 octobre, d'assouplir sa politique monétaire en augmentant sa base monétaire de 80 000 milliards de yens (583 milliards d'euros) par an. En effet, l'économie nippone a été durement touchée par la contraction des dépenses des ménages induite par la hausse de la taxe sur la consommation en avril.

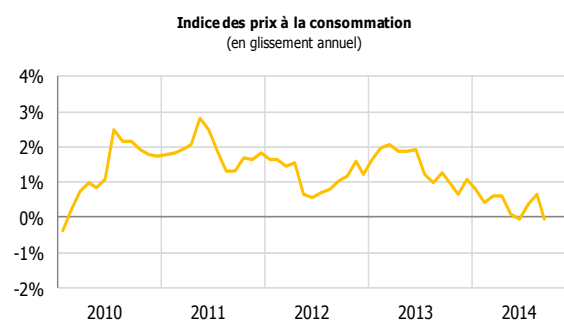
La banque centrale australienne (RBA) a maintenu à +2,5 % son principal taux directeur, inchangé depuis le 7 août 2013, dans un contexte de faible inflation (+0,5 % sur le trimestre et 2,3 % sur un an) et de croissance modérée de l'économie (+ 2,8 % en 2014 selon les prévisions du FMI).

En Nouvelle-Zélande, le taux de chômage diminue de 0,2 point au troisième trimestre pour s'établir à 5,4 % (-0,7 point sur un an). Les prix à la consommation enregistrent une augmentation mesurée (+0,3 %, +1 % sur un an). Fin octobre, la banque centrale néo-zélandaise (RBNZ) a maintenu son principal taux directeur à 3,5 %, après une progression de 100 points de base entre mars et juillet 2014.

## Légère contraction des prix à la consommation

Sur trois mois, les prix à la consommation sont en légère baisse au troisième trimestre 2014 (-0,2 %), après +0,1 % au deuxième trimestre. Les tarifs des transports diminuent de 1,4 % en raison de la baisse des tarifs aériens internationaux (-4,9 %) en fin de haute saison touristique. En revanche, les prix des produits alimentaires progressent de 2,1 %, tirés par la hausse des prix des poissons et crustacés (+8,6 %), de la viande (+1,2 %) et des légumes (+1,7 %).

Sur un an, l'indice des prix est quasi stable (-0,1 %). Les prix des produits alimentaires (+1,9 %) et des services de restauration (+2,1 %) s'incrivent en hausse. À l'inverse, les loyers (-1,5 %) et les tarifs des transports aériens (-5,4 %) sont en repli.



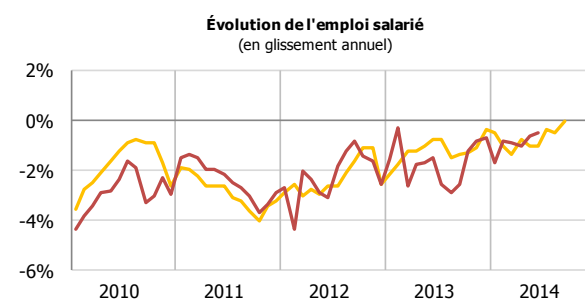
Source : ISPF

## Le marché du travail se stabilise

L'indice de l'emploi salarié marchand reste stable au troisième trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent (+0,1 %). L'emploi progresse dans les secteurs de l'industrie (+0,6 %), de la construction (+0,7 %) et de l'hôtellerie-restauration (+0,4 %) tandis qu'il diminue de 0,6 % dans les services. Sur un an, l'indice est stable, alors qu'il diminuait en moyenne de - 2,0 % par an sur les cinq dernières années.

À fin septembre 2014, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI) baisse sensiblement sur le trimestre (-12,8 %, CVS) mais demeure en hausse de 3,1 % (CVS) sur un an.

Parallèlement, les offres d'emploi collectées diminuent de 38,7 % sur trois mois et de 38,2 % sur un an.



Sources : CPS, ISPF

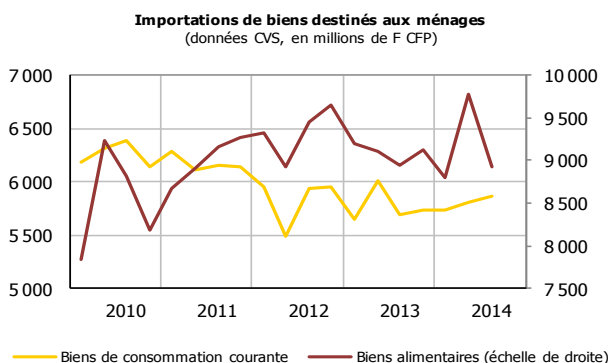
— Indice de l'emploi salarié dans le secteur marchand  
— Effectifs salariés

## La consommation des ménages fléchit légèrement

Après une amélioration mesurée en milieu d'année, la consommation des ménages fléchit légèrement au troisième trimestre. Les importations de biens de consommation courante progressent à nouveau faiblement (+0,8 %, CVS), mais celles de biens alimentaires et d'équipement ménager diminuent sur le trimestre (-8,8 % et -2,5 % respectivement, CVS).

Reflète d'un marché automobile mieux orienté, les immatriculations de véhicules de tourisme neufs augmentent en revanche sensiblement (+12,2 % sur trois mois et +17,7 % sur un an, CVS).

Dans l'ensemble, les commerçants ayant répondu à l'enquête de conjoncture constatent une diminution de leur activité au troisième trimestre et anticipent une stabilisation de celle-ci pour les mois à venir.



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

En parallèle, l'encours des crédits à la consommation diminue (-1,5 %) entre juin et septembre 2014, pour le troisième trimestre consécutif.

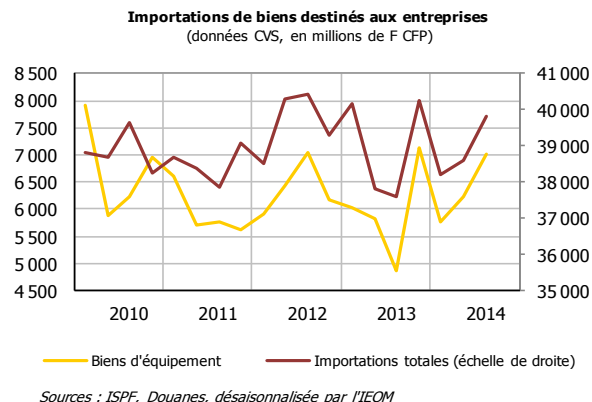
## L'investissement des entreprises reste limité

Les importations de biens d'équipement poursuivent leur progression au troisième trimestre (+12,4 % après +8,3 %, CVS), suite à l'achat d'un nouvel avion par la compagnie aérienne régionale Air Tahiti, mais fléchissent (-6 %, CVS) hors cet élément exceptionnel. Les immatriculations de véhicules utilitaires augmentent également, de 3,1 % sur trois mois. En revanche, les importations de biens intermédiaires sont moins bien orientées : elles diminuent de 0,8 % (CVS) ce trimestre.

Dans ce contexte mitigé, l'encours des crédits d'investissement des entreprises s'inscrit en hausse de 2,9 % sur trois mois et de 7 % sur un an. Hors élément exceptionnel, la production de crédits d'équipement des entreprises augmentent de 3,1 % sur le trimestre.

L'investissement immobilier des ménages reste bien orienté, à la faveur de taux d'intérêt bas et d'un moindre attentisme des porteurs de projets : les encours bancaires de crédits à l'habitat augmentent de 0,8 % sur le trimestre et de 2 % sur un an.

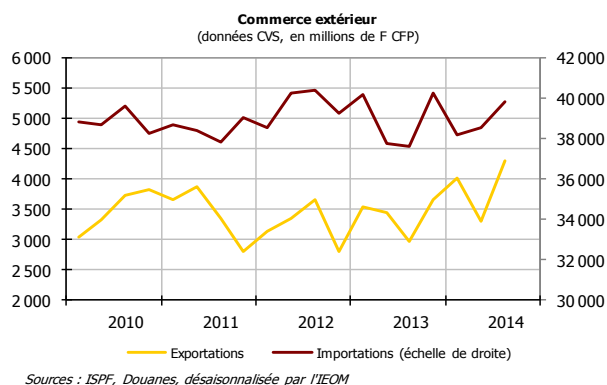
Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, les prévisions d'investissement à un an, quoique toujours favorables, ont été revues à la baisse. Les chefs d'entreprise du tourisme et des services marchands sont les plus enclins à investir à moyen terme.



## Les ventes de perles tirent les exportations

En recul au deuxième trimestre (-17,9 %, en valeur CVS), les exportations se redressent au troisième trimestre 2014 (+30,2 %, CVS). Cette évolution est favorisée par l'augmentation (+24,9 %, CVS) des recettes de perles brutes (qui constituent 64 % des recettes d'exportations), liée au succès de la vente aux enchères internationale organisée par le GIE Poe O Rikitea fin juillet.

À l'exception du poisson et du monoï, dont les volumes exportés reculent (respectivement de 2,8 % et 2,3 %), les volumes des autres produits locaux destinés aux marchés extérieurs s'inscrivent également en hausse.



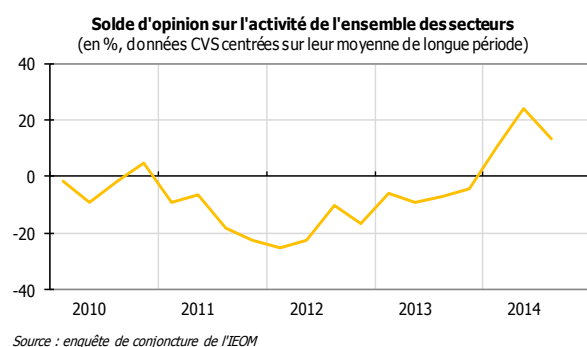
En parallèle, les importations progressent peu (+3,2 % ; +0,4 % hors imports exceptionnelles, CVS) en valeur sur le trimestre, à l'instar des biens de consommation (+0,8 %, CVS). Celles de biens alimentaires (-8,8 %, CVS), d'équipements ménagers (-2,5 %, CVS) et de biens intermédiaires (-0,8 %, CVS) sont en repli.

## DES ÉVOLUTIONS SECTORIELLES CONTRASTÉES

Dans l'ensemble, l'activité s'oriente favorablement au troisième trimestre, même si les secteurs de l'économie polynésienne affichent des évolutions contrastées.

Les chefs d'entreprise du **secteur primaire** déplorent de nouveau un ralentissement de leur activité au troisième trimestre 2014. Pour autant, si les exportations de poissons diminuent, les exportations de perles brutes et de vanille s'inscrivent à la hausse.

Dans l'**industrie agroalimentaire**, les entrepreneurs interrogés font état d'une orientation favorable de leur activité et d'une nette amélioration de leur trésorerie. Après deux trimestres consécutifs de baisse, les exportations de produits agroalimentaires se redressent (+61,8 %, CVS). Les exportations de jus et purée de nono et la production d'huile de coprah augmentent également. Seules les exportations de monoï reculent (-2,3 %, CVS). Les chefs d'entreprise anticipent un maintien de leur activité au quatrième trimestre.

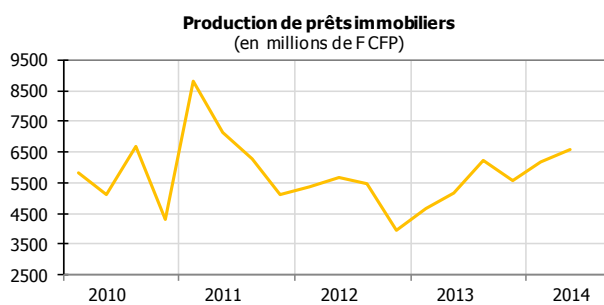


Conformément aux anticipations formulées au deuxième trimestre 2014, l'activité est globalement stable dans le **secteur de la construction**, après avoir progressé depuis le début de l'année.

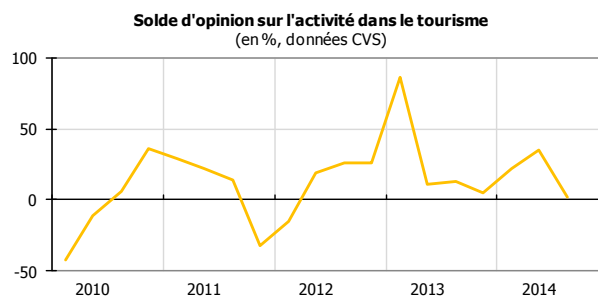
Le bâtiment bénéficie de la bonne tenue du marché immobilier : la production de prêts à l'habitat s'inscrit en hausse de 7,2 % sur le trimestre et de 27,3 % sur un an. En parallèle, les importations de carrelage et de bois transformés augmentent sensiblement sur le trimestre (+55,1 % et +8,9 %, CVS). Un léger tassement est en revanche observé dans la branche des travaux publics, en lien avec la fin de certains chantiers d'infrastructure routière, comme en témoigne la baisse de 32 % des dépenses liquidées ce trimestre par la direction de l'Équipement.

L'activité dans le secteur du **tourisme** est jugée stable par les professionnels, qui constatent par ailleurs une amélioration de leur trésorerie. Le nombre de touristes venus visiter la Polynésie française durant la haute saison (juillet-août 2014, dernières données disponibles) progresse de 1 % par rapport à la même période de 2013. Cette évolution résulte d'une hausse du nombre de touristes terrestres (+3,6 %) alors que le nombre de croisiéristes est en retrait (-17,2 %). Le taux d'occupation des hôtels internationaux reste stable pour la période, à 72 %. Pour la fin d'année, les professionnels anticipent un regain d'activité, sans pour autant prévoir d'augmenter leurs effectifs.

Les chefs d'entreprise du secteur des **services marchands** confirment la hausse de leur activité, observée depuis le début de l'année 2014. Elle s'accompagne d'une augmentation de leurs carnets de commandes et d'une amélioration de leur trésorerie.



Source : IEOM



Source : enquête de conjoncture de l'IEOM

## ÉCONOMIE MONDIALE : UNE REPRISE PLUS LENTE

En dépit d'un tassement en 2014, la reprise - inégale - de l'économie mondiale se poursuit. Le FMI prévoit, dans ses Perspectives de l'économie mondiale, une croissance moyenne de 3,3 % en 2014 et de 3,8 % en 2015, après 3,2 % en 2013. Les conditions financières se sont détendues en 2014. Selon le rapport sur la stabilité financière dans le monde publié début octobre par le FMI, les risques de marché et de liquidité ont augmenté tandis que les primes de risque baissent et les prix des actifs sont moins volatiles. Les valorisations de certains types d'actifs semblent exagérées. D'autre part, les risques géopolitiques à court terme et les risques de stagnation et de faiblesse de la croissance potentielle à moyen terme sont susceptibles de dégrader ces prévisions.

La croissance économique a rebondi à partir du deuxième trimestre 2014 aux États-Unis avec une reprise vigoureuse de l'emploi. Au troisième trimestre, les exportations ont tiré la croissance tandis que les importations se sont repliées en liaison avec le tassement de la consommation des ménages. Le FMI prévoit une croissance du PIB des États-Unis de 2,2 % en 2014, après 2,2 % en 2013.

Dans la zone euro, la croissance est en panne. Le PIB a progressé de 0,2 % au troisième trimestre 2014, soit à peine plus qu'au trimestre précédent (0,1 %). La croissance du PIB de l'Allemagne est de 0,2 % tandis que le PIB de l'Italie se contracte de 0,1 %. L'inflation dans la zone euro reste bien en deçà de l'objectif de 2 %. Le FMI table sur une faible reprise soutenue par une réduction du frein budgétaire et une amélioration des conditions du crédit, à 0,8 % en 2014 et 1,3 % en 2015.

Le PIB de la France a progressé de 0,3 % au troisième trimestre 2014, essentiellement porté par une forte hausse des stocks des entreprises et par la consommation, tout particulièrement celle des administrations publiques (+0,8 %), tandis que le commerce extérieur a eu une contribution négative de 0,2 point. Le FMI table sur une croissance de 0,4 % en 2014 et 1 % en 2015.

L'activité est globalement plus faible que prévu dans les pays émergents, avec une faiblesse persistante de la demande intérieure et une moindre progression de l'investissement. Le FMI pointe le risque d'un recul de la croissance potentielle. Les tensions géopolitiques et conflits internes pèsent sur l'activité des pays concernés.

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)